

Rapport moral

Vous le savez tous, il est traditionnellement dévolu à ce propos d'évoquer, sans complaisance aucune et sans concession, les conséquences d'une année de fonctionnement et si possible de fixer les lignes de force de l'action future. Mais, vous en conviendrez, l'année d'activité 2019 – 2020 que nous venons de vivre revêt un caractère exceptionnel que nous pouvons décliner "en deux temps" selon la chronologie des faits et des événements.

D'abord une première période qui s'annonçait sous les meilleurs auspices avec:

- dès la rentrée de Septembre, une augmentation du nombre de nos Activités et une diversification plus grande des champs d'intervention. Outre le maintien des sections existantes, de nouvelles activités ont pu être créées, notamment en direction des plus jeunes. C'est là une évolution que l'on se doit de souligner.
- une augmentation du nombre de nos Adhérents, une préoccupation importante qui a toute son incidence sur la gestion financière de notre Maison. Vous le savez, si les deux années précédentes étaient accompagnées d'une baisse conséquente du nombre de nos Adhérents, le début de cette année nous permettait, non seulement de mettre un terme à cette diminution mais également d'enregistrer une hausse significative. Là aussi, un point largement positif venant stopper l'hémorragie de l'adhésion.
- enfin, le 4 Novembre, le début des travaux de rénovation de nos locaux. Après plusieurs années de tractations, d'hésitations et de désillusions, l'opération était enfin lancée. Il s'agit là d'un chantier de grande ampleur qui concernera l'accessibilité, la sécurité et la réhabilitation de l'ensemble de nos locaux. Il y a tout lieu, ici, de se réjouir de voir ce projet passer à sa phase de réalisation.

Ensuite une deuxième période d'inquiétude, de doute et d'incertitude.

Depuis le 16 Mars, notre Pays, confronté à une crise sanitaire grave, est dans l'obligation d'observer un certain nombre de règles et notamment le confinement qui empêche le rassemblement des personnes. Toute l'activité du Pays a et est toujours impactée par cette situation et bien sûr la MJC n'a pas échappé à ces mesures.

C'est dans l'urgence qu'un certain nombre de décisions a dû être pris notamment en direction de notre Personnel tout en mesurant la dimension à la fois sociale et humaine que l'on doit accorder à la préservation des salaires.

Et puis, et puisles portes de la MJC sont restées désespérément closes durant toute la durée du confinement. Et si je peux vous livrer ici une confidence personnelle j'ajouterai ceci: amené à me rendre à la MJC, deux fois par semaine pour relever le courrier, je peux vous assurer que la vision de toutes ces salles vides et sans vie ne se fait pas sans une certaine émotion, une émotion, vous vous en doutez, qui n'est pas de nature à remonter le moral. De même, dans la période anxiogène que nous subissons, nous devons avoir une pensée toute particulière pour celles et ceux d'entre nous qui, affectés dans leur corps et dans leur chair, ont du faire face à la terrible maladie.

Plus tard, les mesures sanitaires édictées par le Gouvernement ont été assouplies et à partir du 10 Juin, "*le principe de la possibilité d'ouverture de tous les ERP (Etablissement Recevant du Public)*" a été acté. Dès lors l'équipe des Animatrices et animateurs de la MJC a été amenée à prendre position sur une éventuelle reprise de leur Activité. Si la très grande majorité a opté pour une reprise au mois de Septembre, six ou sept ont pu se positionner pour une réouverture à la date du 22 Juin. On précisera cependant que cette reprise partielle et progressive n'a concerné que les Activités qui le souhaitaient avec, pour ces dernières, l'obligation de mettre en application les protocoles de

sécurité sanitaire qu'imposent, non seulement la réglementation, mais également la spécificité de nos locaux.

Et qu'en sera-t-il demain ?

Bien sûr nous aimerions pouvoir répondre à la question et ainsi prévoir notre feuille de route pour les jours à venir. La situation actuelle ne donne que très peu d'indices fiables sur la certitude des événements à venir et le manque de lisibilité de l'évolution sanitaire du Pays, nous limite plus à des mesures d'adaptation qu'à des prévisions à court terme.

Mais cela ne doit pas nous empêcher de faire certains constats, constats qui ne sont pas propres à notre Maison mais à l'ensemble du Monde Associatif. Nos Associations sont exposées à une fragilisation d'ampleur liée à la difficulté de reprise de nombreuses activités sur les prochains mois et donc à la baisse de ressources qui en découle. Et ce, alors que les besoins sociaux auxquels répondent les associations ne cessent d'augmenter. Le Mouvement Associatif a demandé que des engagements soient pris de la part des Pouvoirs Publics sur la gestion des subventions, en termes de versement et de maintien des montants alloués, en prenant en compte les aléas issus de la crise. Plusieurs collectivités territoriales ont d'ores et déjà pris des engagements en ce sens, c'est le cas pour notre Maison puisque la Municipalité a voté la même subvention que l'an passé majorée de 2 %.

Et pourtant et ce sera, peut-être la grande leçon de cette crise imprévue, la société a éprouvé l'importance de la solidarité et de la force collective. Nous le savons maintenant, la vie familiale ou solitaire, imposée par les circonstances, a quelque chose d'artificiel, de contraint, de vide et de pénible, si elle n'est pas complétée, enrichie, encadrée, par les relations sociales de toutes natures qui lui donnent son sens collectif. Il s'agit bien ici de ce besoin élémentaire, mais fondamental dans la vie courante, qui implique le lien, l'échange, le travail ou le loisir en commun.

On ne peut que se réjouir de la hausse des valeurs de partage, de civisme, de coopération et d'action collective et de la baisse du "chacun pour soi" des sociétés matérialistes.

Et s'il fallait en donner une transcription plus concrète, je pourrai évoquer les nombreuses initiatives prises par certaines Activités de la Maison pour maintenir le lien entre Adhérents et ainsi rompre, momentanément, cette longue période d'inactivité et de solitude. Je ne peux pas toutes les citer ici mais ces démarches sont toutes à leur honneur.

Pour en terminer avec ce propos, qui se veut plus un état de la situation de notre Maison qu'un vrai rapport moral, je voudrai simplement soumettre à votre réflexion cette célèbre citation de l'un de nos plus célèbres philosophes du XX^e siècle et qui écrivait *"L'enfer, c'est les autres"*. Assurément il voulait mettre en évidence l'idée selon laquelle la présence des autres peut parfois constituer un véritable enfer ou encore que la vie en société, celle qui nous oblige à supporter autrui, est infernale. Et pourtant, il semblerait que cette formule ne trouve que peu de substance dans l'existence réelle d'aujourd'hui et encore moins dans la période que nous traversons. Faut-il admettre que l'Homme est fait pour vivre seul sur une île déserte ou, à l'opposé, faut-il penser que c'est bien avec les "autres" qu'il se construit, que c'est bien avec les "autres" qu'il prend conscience de lui-même ? Pour ma part, j'opterai pour cette autre citation de l'un de nos artistes contemporains et qui affirmait : *"L'enfer c'est les autres, sauf que sans les autres t'es encore plus mal"*. Cette perception des choses n'est-elle pas plus réaliste et surtout moins catégorique ? A la sortie, nous l'espérons tous, de cette crise sanitaire, n'est ce pas là le seul enseignement positif que nous pouvons tirer de cette période ? Bien sûr, ces questions n'attendent pas de réponses de votre part, chacun pense ce qu'il veut, cependant elles doivent nous interroger, déjà, sur ce que sera notre propre comportement dans les prochains jours. *A méditer bien sûr.*